

## **POUR ACCUEILLIR LA PAROLE DE DIEU EN CE TEMPS DE PRIVATION DE MESSE**

Ce message est pour moi un premier du genre.

Dans le contexte de vie actuel, certainement beaucoup n'iront pas à l'église ce dimanche, ni les suivants, jusqu'à nouvel ordre.

Toute réunion étant supprimée, cela pourra palier peut-être.

Vous qui recevez ce message, êtes un paroissien, un couple qui a demandé à la paroisse le sacrement de mariage, une famille qui a présenté à la paroisse un enfant pour son baptême, un ami, une connaissance.

Une famille de la paroisse m'a invité à faire cette démarche. Le temps libre devenant une réalité, je réponds volontiers.

Il m'a été demandé de rendre présent les 3 lectures et le psaume. D'où une impression de longueur, mais cela ne l'est pas plus que si vous étiez à la messe ce week-end.

Vous trouverez surligné en jaune, ma propre méditation, interrogation, et aussi ce en quoi je crois et qui fait vivre, me semble-t-il !

Que cette Parole soit un vrai soutien pour ces jours difficiles pour beaucoup.

Père Gérard Colomb.

## LECTURES DE LA MESSE

### PREMIÈRE LECTURE

Lecture du livre de l'Exode ( **17, 3-7** )

En ces jours-là, dans le désert, le peuple, manquant d'eau, souffrit de la soif. Il récrimina contre Moïse et dit : « Pourquoi nous as-tu fait monter d'Égypte ? Était-ce pour nous faire mourir de soif avec nos fils et nos troupeaux ? » Moïse cria vers le Seigneur : « Que vais-je faire de ce peuple ? Encore un peu, et ils me lapideront ! »

Le Seigneur dit à Moïse : « Passe devant le peuple, emmène avec toi plusieurs des anciens d'Israël, prend en main le bâton avec lequel tu as frappé le Nil, et va ! Moi, je serai là, devant toi, sur le rocher du mont Horeb.

Tu frapperas le rocher, il en sortira de l'eau, et le peuple boira ! »

Et Moïse fit ainsi sous les yeux des anciens d'Israël. Il donna à ce lieu le nom de Massa (c'est-à-dire : Épreuve) et Mériba (c'est-à-dire : Querelle), parce que les fils d'Israël avaient cherché querelle au Seigneur, et parce qu'ils l'avaient mis à l'épreuve, en disant : « Le Seigneur est-il au milieu de nous, oui ou non ? » – Parole du Seigneur.

### MEDITONS

Le peuple souffre du désert et du manque d'eau dans sa vie. Il faut un coupable.

Moïse prend peur. Il crie vers Dieu.

Dieu le renvoie à sa responsabilité. Il lui rappelle sa présence indéfectible à ses côtés.

Le Seigneur se présente comme ce Rocher d'où jaillit l'eau vive indispensable à la vie.

Le croyons-nous ? « Le Seigneur est-il au milieu de nous, oui ou non ? »

### PSAUME : AVEC LE PSALMISTE PRIONS /

(Ps 94 (95), 1-2, 6-7ab, 7d-8a.9)

R/ Aujourd'hui, ne fermez pas votre cœur,

mais écoutez la voix du Seigneur ! (cf. Ps 94, 8a.7d)

Venez, crions de joie pour le Seigneur, acclamons notre Rocher, notre salut !  
Allons jusqu'à lui en rendant grâce, par nos hymnes de fête acclamons-le !

Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous, adorons le Seigneur qui nous a faits.  
Oui, il est notre Dieu ; nous sommes le peuple qu'il conduit.

Aujourd'hui écouterez-vous sa parole ? « Ne fermez pas votre cœur comme au désert, où vos pères m'ont tenté et provoqué, et pourtant ils avaient vu mon exploit. »

### DEUXIÈME LECTURE

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains **5, 1-2.5-8**

Frères, nous qui sommes devenus justes par la foi, nous voici en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ, lui qui nous a donné, par la foi, l'accès à cette grâce dans laquelle nous sommes établis ; et nous mettons notre fierté dans l'espérance d'avoir part à la gloire de Dieu.

Et l'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné.

Alors que nous n'étions encore capables de rien, le Christ, au temps fixé par Dieu, est mort pour les impies que nous étions. Accepter de mourir pour un homme juste, c'est déjà difficile ; peut-être quelqu'un s'exposerait-il à mourir pour un homme de bien.

Or, la preuve que Dieu nous aime c'est que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs.

– Parole du Seigneur.

**CONTEMPLONS LA GRANDEUR DU MYSTERE DE VIE, que nous révèle Jésus, le Christ.**

**Je vous invite à reprendre phrase par phrase cette lettre de St Paul et de rester quelques secondes en silence pour se pénétrer de ce qui nous est dit et de Jésus et de la capacité qu'il nous donne d'être à son image.**

## **ÉVANGILE**

**Gloire au Christ, Sagesse éternelle du Dieu vivant. Gloire à toi, Seigneur.**

Tu es vraiment le Sauveur du monde, Seigneur ! Donne-moi de l'eau vive : que je n'aie plus soif.

**Gloire au Christ, Sagesse éternelle du Dieu vivant. Gloire à toi, Seigneur.** (Évangile de

Jésus Christ selon saint Jean **( 4, 5-42)**)

En ce temps-là, Jésus arriva à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph. Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi. Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau.

Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » – En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions. La Samaritaine lui dit :

« Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? »

– En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains.

Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : 'Donne-moi à boire', c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. »

Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? »

Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. »

La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. »

Jésus lui dit : « Va, appelle ton mari, et reviens. »

La femme répliqua : « Je n'ai pas de mari. »

Jésus reprit : « Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari ; des maris, tu en a eu cinq, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari ;

là, tu dis vrai. La femme lui dit :

« Seigneur, je vois que tu es un prophète !. Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. »

Jésus lui dit : « Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs.

Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père.

Dieu est esprit et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. »

La femme lui dit : « Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. »

Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. »

À ce moment-là, ses disciples arrivèrent ; ils étaient surpris de le voir parler avec une femme. Pourtant, aucun ne lui dit : « Que cherches-tu ? » ou bien : « Pourquoi parles-tu avec elle ? »

La femme, laissant là sa cruche, revint à la ville et dit aux gens : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ? »

Ils sortirent de la ville, et ils se dirigeaient vers lui.

Entre-temps, les disciples l'appelaient : « Rabbi, viens manger. » Mais il répondit : « Pour moi, j'ai de quoi manger : c'est une nourriture que vous ne connaissez pas. » Les disciples se disaient entre eux : « Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger ? » Jésus leur dit : « Ma nourriture, c'est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre. Ne dites-vous pas : 'Encore quatre mois et ce sera la moisson' ? Et moi, je vous dis : Levez les yeux et regardez les champs déjà dorés pour la moisson. Dès maintenant, le moissonneur reçoit son salaire : il récolte du fruit pour la vie éternelle, si bien que le semeur se réjouit en même temps que le moissonneur. Il est bien vrai, le dicton : 'L'un sème, l'autre moissonne.' Je vous ai envoyés moissonner ce qui ne vous a coûté aucun effort ; d'autres ont fait l'effort, et vous en avez bénéficié. »

Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus, à cause de la parole de la femme qui rendait ce témoignage : « Il m'a dit tout ce que j'ai fait. » Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui, ils l'invitèrent à demeurer chez eux. Il y demeura deux jours. Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de sa parole à lui, et ils disaient à la femme : « Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons : nous-mêmes, nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

## **REGARDONS CE TABLEAU /**

**Comme un tableau de maître, nous le contemplons. Il se livre à nous-mêmes et nous dit : « Et toi, où en es-tu ? Qui es-tu ? »**

Jésus, comme nous, fatigué, affamé (les apôtres sont partis acheter du pain), assoiffé, (Il s'arrête auprès d'un puits, mais il n'a rien pour tirer de l'eau). Il a besoin de cette femme : 'Donne-moi à boire »

Une femme, hors norme : que fait-elle à l'heure la plus chaude du jour hors de chez elle ? Mais une femme qui ne manque ni d'audace, ni de pertinence, ni de questionnement, ni de disponibilité d'accueil.

Des disciples toujours esclaves du quotidien. Le pain matériel, les bonnes formes (on ne parle pas à une femme, en plein jour et qui plus est, est étrangère.

Le dialogue entre Jésus et la femme va nous conduire à nous poser les mêmes questions que la femme :

- Où se situe le véritable culte, chez nous ou chez les autres (En Samarie ou à Jérusalem ?)
- D'où jaillit l'eau vive capable d'éteindre la vraie soif de l'homme ?

**La réponse de Jésus : Le vrai culte n'est ni à Jérusalem ni en Samarie. Le vrai culte « est en esprit et en vérité »**

Ici toute notion de frontières et de religions disparaît. Seul existe celui qui se tourne vers Dieu en esprit et vérité. Voilà la source de l'universel qui est autre que la mondialisation.

**Bien plus, Jésus fait entendre que le « culte en esprit et vérité » est « l'eau vive ».**

**Et l'eau vive, c'est Lui : « Moi, qui te parle » lui dit-il ?**

La samaritaine, femme disciple, devient missionnaire. Elle laisse là sa cruche. Elle Va annoncer un 7<sup>ème</sup> homme (Elle en a déjà eu 6, et l'actuel n'est pas son mari), un 7<sup>ème</sup> homme qui lui a dit tout ce qu'elle avait fait.

Ils viennent, comme au matin de Pâques, ils voient l'homme, ils l'écoutent et croient en lui.

La femme (disciple) a fait son travail de disciple. La foi relève du don de Dieu.